

Conjoncture

Trimestre record pour les exportations

Après avoir subi un léger recul au cours du troisième trimestre, la valeur des exportations internationales de marchandises rebondit au cours du dernier trimestre, avec une hausse de 9,3 %. D'une valeur de 20,1 milliards de dollars, le plus fort total jamais relevé au cours d'un trimestre donné, ces exportations sont supérieures de 21,3 % à la valeur enregistrée d'octobre à décembre 1999.

Depuis le début de l'année, les exportations québécoises s'élèvent à 74,2 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 19,6 % par rapport au sommet enregistré en 1999. Pendant ce temps, les exportations canadiennes affichent un accroissement de 16,3 %.

La croissance observée au cours du quatrième trimestre est en bonne partie attribuable aux ventes de

matériel électrique et électronique ainsi que de matériel de transport aérien. Ainsi, les ventes d'équipement et de matériel de transport connaissent une hausse de 19,3 % pour atteindre 3,5 milliards de dollars. Les exportations d'avions atteignent 1,8 milliard, soit 56,0 % de plus que lors des trois mois précédents.

Pour l'ensemble de l'année, les ventes d'équipement et de matériel de télécommunication, en hausse de 66 % par rapport à 1999, totalisent 11,8 milliards de dollars, soit près de 16,0 % des exportations du Québec en 2000. Les exportations d'avions, pour leur part, enregistrent une valeur de 5,5 milliards de dollars, en hausse de 36,7 % par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, les exportations d'électricité, malgré un recul de près de 50,0 % au dernier

trimestre, totalisent 1,1 milliard de dollars en 2000, comparativement à 743,7 millions en 1999.

Pour la période d'octobre à décembre, les exportations aux États-Unis s'élèvent à 17,1 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 7,3 % par rapport au trimestre précédent. Malgré une baisse des ventes de papier journal, de bois et d'électricité, les exportations s'accroissent grâce à l'augmentation des ventes d'équipement et de matériel de télécommunication d'avions. Pour les 12 mois de l'année, les exportations atteignent 63,4 milliards de dollars, une valeur plus élevée que l'ensemble des exportations québécoises en 1999.

Après avoir subi un recul au cours des deux trimestres précédents, les exportations en Europe s'accroissent de 8,8 % entre octobre et décembre. Les ventes d'avions, de matériel de télécommunication ainsi que d'instruments de mesure et de médecine sont à la base de cette hausse. Pour l'ensemble de l'année, ces mêmes produits permettent aux exportations vers l'Europe de croître de 17,0 % par rapport à 1999.

Table des matières

Conjoncture

Trimestre record pour les exportations 1

Dossier

Les importations de pétrole brut 2

D'autre part, les ventes en Asie font un bond de 61,4 % au dernier trimestre, principalement à cause des exportations d'avions. Cette croissance de fin d'année permet aux exportations vers l'Asie d'enregistrer une hausse de 23,3 % au cours de l'année 2000.

Après une diminution au troisième trimestre, les importations affichent une hausse de 9,1 % au cours des trois mois suivants. D'une valeur de 18,4 milliards de dollars, elles surpassent de 11,5 % la valeur enregistrée au cours de la même période en 1999. Depuis le début de l'année, les importations s'élèvent à 69,1 milliards de dollars, soit 14,9 % de plus qu'au cours des 12 mois de 1999. Pendant ce temps, les importations canadiennes progressent de 11,4 %.

Au cours du quatrième trimestre, la croissance des importations repose principalement sur les achats de pétrole brut, d'automobiles ainsi que de matériel de télécommunication. Ces mêmes produits ont contribué fortement à l'augmentation des importations au cours de la dernière année, surtout le pétrole brut, dont la valeur a plus que doublé, passant de 3,8 milliards de dollars en 1999 à 8,2 milliards en 2000.

Après une forte baisse au cours du troisième trimestre, les importations provenant des États-Unis s'accroissent de 11,7 % au cours du trimestre suivant pour atteindre 8,0 milliards de dollars. Le matériel de transport, principalement les automobiles et les camions, est en bonne partie responsable de cette augmentation. Pour l'ensemble de l'année, les achats aux États-Unis s'élèvent à 31,0 milliards de dollars, soit 44,8 % des importations québécoises, comparativement à 48,2 % l'année précédente.

Les achats de pétrole brut, de produits chimiques organiques ainsi que d'avions et de pièces entraînent une augmentation des importations d'Europe de 13,0 % au cours du quatrième trimestre. En hausse de 24,0 % par rapport à 1999, la valeur des importations au cours de l'année s'élève à 17,3 milliards de dollars, dont le tiers est constitué de pétrole.

Par ailleurs, les importations d'Asie accusent un recul de 4,3 % au cours des trois derniers mois de 2000. La diminution des achats de vêtements et d'accessoires vestimentaires représente la principale raison de cette baisse. Pour l'ensemble de l'année, les importations asiatiques laissent

toutefois voir une augmentation de 14,1 %, atteignant 10,4 milliards de dollars.



Dossier

Les importations de pétrole brut

Ce texte dresse un bref portrait des tendances récentes, soit depuis environ sept ans, des importations internationales de pétrole brut au Québec.

Évolution en valeur et en volume depuis 1994

En 2000, les importations québécoises de pétrole brut atteignent près de 8,2 milliards de dollars, soit plus du double des 3,8 milliards de 1999. Pour la première fois depuis 1983, ce produit se hisse au premier rang des marchandises importées des autres pays. En fait, cette poussée récente fait suite à une première séquence de hausses marquées en 1995 (10,9 %) et surtout en 1996 (29,3 %). Après un faible accroissement en 1997, les importations de pétrole subissent une chute considérable en 1998 (- 26,4 %) et retombent à 2,5 milliards, sous leur niveau de 1995.

Mesurée en dollars constants, c'est-à-dire en volume aux prix de 1992, la progression des importations de pétrole brut au cours des deux dernières années reste appréciable, soit 28,7 % en 1999 et 45,3 % en 2000. Toutefois, les variations en volume observées entre 1995 (2,5 %) et 1998 (- 3,8 %) sont beaucoup plus modestes que celles mesurées nominale.

Les deux dernières années constituent donc une période résolument à part pour les importations de

Valeur des exportations et des importations, Québec, 3^e et 4^e trimestres 2000

	Exportations		Importations	
	2000tr3	2000tr4	2000tr3	2000tr4
	000 000 \$			
Total	18 409	20 112	16 886	18 430
États-Unis	15 971	17 131	7 171	8 012
Europe	1 548	1 684	4 220	4 770
Asie	398	642	2 736	2 619
25 principaux produits	12 708	14 123	11 047	12 362
10 principaux produits	9 119	10 499	8 104	9 347

pétrole brut par le Québec, en ce qui a trait tant à leur augmentation en valeur qu'à la croissance de leur proportion des marchandises importées.

Augmentation récente de la part relative

La part relative du pétrole brut dans les importations totales, qui était de 5,8 % en 1994, passe à 7,4 % en 1996. Après un repli à 4,6 % en 1998, elle se redresse en 1999 (6,3 %) et bondit à 11,8 % en 2000.

Pour trouver une époque où le pétrole détient une part relative aussi élevée des importations, il faut remonter jusqu'en 1982 (15,8 %); le prix mondial moyen du pétrole avoisinait alors les 33 dollars américains (USD), le Québec traversait une sévère récession et le pétrole représentait 57,3 % de l'énergie disponible pour la consommation au Québec, comparativement à 41,9 % en 1998, dernière année où cette

information est disponible. Par ailleurs, le pétrole importé ne provenait qu'à environ 40 % de l'étranger à cette époque, contre près de 100 % aujourd'hui¹.

L'évolution trimestrielle récente de cette part relative est encore plus révélatrice, en ce qu'elle passe d'un creux de 3,5 % au deuxième trimestre de 1999 à un sommet de 13,5 % au quatrième trimestre de 2000. En fait, les importations de pétrole brut croissent suffisamment durant ces sept trimestres pour influencer sur l'ensemble, au point que les importations totales excluant le pétrole ne progressent que de 8,0 % en 2000, contre 14,9 % pour le grand total.

Évolution des prix du pétrole depuis 1994

L'évolution récente du prix du pétrole brut importé au Québec jette un éclairage sur cette situation car, après les deux augmentations de 1995 (8,3 %) et de 1996 (16,6 %) et

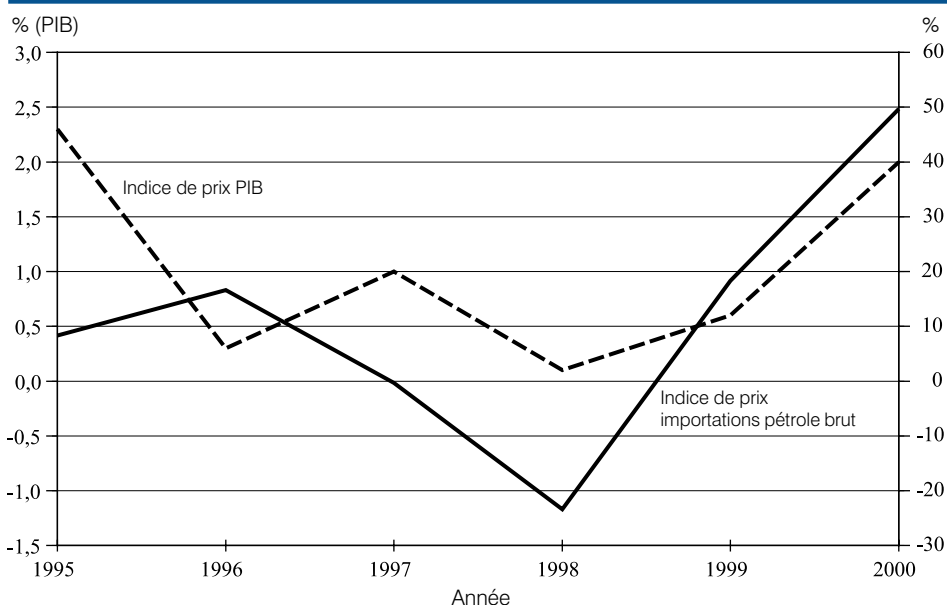
un léger recul en 1997, ce prix subit une forte chute en 1998 (- 23,4 %) avant de croître à nouveau, soit de 18,3 % en 1999 et de 49,7 % en 2000.

Cette évolution se compare à celle du prix du Brent de la mer du Nord², lequel augmente aussi entre 1994 et 1996 et se replie en 1997 avant de s'effondrer en 1998 (- 33,3 %); il progresse ensuite de 39,9 % en 1999 et de 58,8 % en 2000. La comparaison avec le Brent se justifie parce que plus de la moitié du pétrole qui entre au Québec provient des gisements exploités en mer du Nord par le Royaume-Uni et la Norvège.

Incidence sur la croissance économique

Outre le cours mondial du pétrole brut et, par voie de conséquence, le prix à l'importation payé pour ce produit, l'accélération de la croissance économique au Québec en 1999 et en 2000 contribue aussi à expliquer la très forte augmentation des importations de pétrole durant ces deux années, contrairement aux années 1995-1998.

Évolution des prix des importations de pétrole brut et du PIB, Québec, 1995-2000



En effet, le produit intérieur brut (PIB) en volume croît modestement en 1995 et en 1996 (moins de 2 %); il progresse ensuite de 3 % ou plus en 1997 et en 1998 – pendant que le prix mondial du pétrole se replie puis s'effondre – et passe à 4,7 % en 1999 avant de se replier à 4,5 % en 2000. Toutefois, en valeur nominale, le PIB accélère sa croissance en 2000 (6,6 % contre 5,4 % en 1999), ce qui traduit une augmentation générale des prix de 2,0 % en 2000 lorsque celle-ci est mesurée par l'indice implicite des prix du PIB. Durant les années 1996 à 1999, la croissance de cet indice ne dépasse pas 1,0 %.

1. Ministère des Ressources naturelles, *L'énergie au Québec*, édition 2000, p. 11 et p. 77.

2. Agence internationale de l'énergie, *Energy Prices and Taxes*, Paris, 2^e trimestre 2000; Bloomberg, *Oil Buyers' Guide*, New Jersey, décembre 2000.

Conclusion

Sur la base de ce qui précède, il y a nettement une coïncidence depuis deux ans entre la hausse des prix pétroliers et la croissance économique, ce qui a propulsé la demande d'importations tant en volume qu'en valeur nominale. Par contre, la situation actuelle ne peut pas être qualifiée de choc pétrolier³ car la hausse du cours mondial s'est effectuée progressivement, soit à partir du deuxième trimestre de 1999 et du niveau anormalement bas atteint en 1998. Par ailleurs, cette hausse paraît en voie de se stabiliser, d'autant plus que, depuis leur accord de

mars 1999, les pays de l'OPEP ainsi que le Mexique, la Norvège, Oman et la Russie se concertent pour faire varier la production totale de pétrole, de manière à garder le prix moyen du baril le plus près possible de la cible de 25 USD. Enfin, les prix actuels sont inférieurs, en termes constants, aux prix observés au début de la décennie 1990 ainsi qu'au début des années 1980.

Ce prix cible de 25 USD semble toutefois constituer un seuil au-delà duquel le cours mondial du pétrole alimenterait l'inflation dans l'économie du Québec. De fait, le prix

moyen du Brent franchit ce seuil au premier trimestre de 2000 et s'y maintient par la suite – pendant que le niveau général des prix augmente, modestement mais plus qu'entre 1995 et 1999 – alors qu'auparavant il ne s'en était approché qu'une seule fois en six ans, soit au quatrième trimestre de 1996 (23,58 USD).

Les prochains trimestres permettront de mieux juger l'impact du franchissement de ce seuil de 25 USD par le prix du Brent de la mer du Nord sur l'inflation dans l'économie du Québec.

Évolution des importations de pétrole brut et de certaines variables, Québec, 1995-2000

Année	Importations			Produit intérieur brut			Indices de prix, importations			Prix du Brent	Part pétrole/total
	Pétrole brut	Total	Total sauf pétrole	Nominal	Aux prix de 1992	Indice de prix	Pétrole brut	Total	Total sauf pétrole		
%											
1995	10,9	10,1	10,0	4,1	1,9	2,3	8,3	3,2	2,8	7,7	5,9
1996	29,3	2,9	1,3	1,7	1,4	0,3	16,6	-1,8	-3,0	21,4	7,4
1997	2,2	11,6	12,3	4,3	3,3	1,0	-0,3	-0,5	-0,5	-7,5	6,7
1998	-26,4	8,4	10,9	3,1	3,0	0,1	-23,4	-0,7	0,8	-33,3	4,6
1999	52,2	11,5	9,6	5,4	4,7	0,6	18,3	-3,4	-4,6	39,9	6,3
2000	117,5	14,9	8,0	6,6	4,5	2,0	49,7	0,8	-3,4	58,8	11,8

Sources : Statistique Canada.
Institut de la statistique.
Agence internationale de l'énergie, *Oil Buyers' Guide*.

3. Ayoub, Antoine, « Où va le prix du pétrole? », dans Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins, *En perspective*, vol. 11, n° 2, février 2001.

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec : Marcel Caron et Pierre Lachance
Direction des comptes et des études économiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site WEB : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Premier trimestre 2001
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

Québec 
Institut de
la statistique
du Québec